

Éléments de correction de l'examen de première session

Exercice 1.

- Fixons $x \in \mathbb{R}$. L'application $t \mapsto e^{-t^2} \cos(xt)$ est continue (comme produit de fonctions usuelles continues) sur $]0, \infty[$ donc mesurable relativement aux tribus boréliennes de $]0, \infty[$ et \mathbb{R} . Par ailleurs cette application est bornée donc intégrable sur $[0, 1]$ et $t^2 e^{-t^2} \cos(xt) \rightarrow 0$, lorsque $t \rightarrow \infty$ donc la fonction positive considérée est majorée sur $[1, \infty[$ par C/t^2 , pour une certaine constante $C > 0$. Ce dernier majorant définit une fonction intégrable sur $[1, \infty[$, par le critère de Riemann. On conclut que $(t \mapsto e^{-t^2} \cos(xt)) \in \mathcal{L}^1(]0, \infty[)$.
- On a vu en 1 que $(t \mapsto e^{-t^2} \cos(xt)) \in \mathcal{L}^1(]0, \infty[)$ pour tout $x \in \mathbb{R}$. Soit $t > 0$ fixé. La fonction $x \mapsto e^{-t^2} \cos(xt)$ est dérivable sur \mathbb{R} et

$$\frac{\partial f}{\partial x}(x, t) = -te^{-t^2} \sin(xt).$$

Pour tout $x \in \mathbb{R}$, on peut majorer :

$$\left| \frac{\partial f}{\partial x}(x, t) \right| \leq te^{-t^2}. \quad (t > 0.)$$

Par la même méthode qu'à la question 1, on voit que le majorant définit une fonction de $\mathcal{L}^1(]0, \infty[)$. On est donc dans les conditions d'application du théorème de dérivation sous \int : la fonction f est dérivable sur \mathbb{R} et

$$f'(x) = - \int_0^\infty te^{-t^2} \sin(xt) dt. \quad (x \in \mathbb{R}.)$$

- Fixons $x \in \mathbb{R}$; en intégrant par parties on obtient :

$$f'(x) = [(e^{-t^2}/2) \sin(xt)]_0^\infty - \frac{1}{2} \int_0^\infty e^{-t^2/2} x \cos(xt) dt = -\frac{x}{2} \int_0^\infty e^{-t^2/2} \cos(xt) dt.$$

On déduit que f satisfait bien l'équation différentielle attendue.

- On résout l'équation différentielle de la question précédente. Les solutions sont définie sur \mathbb{R} et sont de la forme

$$x \mapsto Ce^{-\frac{x^2}{4}}, \quad C \in \mathbb{R}.$$

Parmi ces solutions, f est la fonction dont la valeur en 0 est $C = \int_0^\infty e^{-t^2} dt = \sqrt{\pi}/2$. On conclut :

$$f(x) = \frac{\sqrt{\pi}}{2} e^{-\frac{x^2}{4}}. \quad (x \in \mathbb{R}.)$$

- La fonction g est positive et mesurable relativement aux tribus boréliennes de $]0, \infty[\times]0, \infty[$ et de \mathbb{R} car continue comme produit de composées de fonctions usuelles continues. Le théorème de Tonelli s'applique et l'intégrale double du membre de gauche coïncide avec les deux quantités suivantes :

$$\int_{x \in]0, \infty[} \left(\int_{y \in]0, \infty[} g(x, y) dy \right) dx = \int_{y \in]0, \infty[} \left(\int_{x \in]0, \infty[} g(x, y) dx \right) dy.$$

La première de ces deux intégrales se calcule explicitement :

$$\int_{x \in]0, \infty[} \left[\frac{-1}{2(1+x^2)} \exp(-y^2(1+x^2)) \right]_{y=0}^\infty dx = \frac{1}{2} [\text{Arctan}(x)]_0^\infty = \frac{\pi}{4}.$$

Quant à la seconde intégrale, elle est trivialement égale à la quantité du membre de droite attendue.

6. À $y > 0$ fixé on fait le changement de variable $u = yx$ dans l'intégrale intérieure du membre de droite de la série d'égalités de 5. On obtient :

$$\int_0^\infty e^{-y^2x^2} dx = \int_0^\infty e^{-u^2} \frac{du}{y}.$$

En réinjectant dans la série d'égalités de 5, on déduit $J^2 = \pi/4$. Donc $J = \sqrt{\pi}/2$.

Exercice 2.

- Fixons $n \geq 1$. La fonction f_n est définie et continue sur $]0, \infty[$; elle est donc mesurable relativement aux tribus boréliennes de $]0, \infty[$ et \mathbb{R} . Par ailleurs f_n est prolongeable par continuité en 0 (donc intégrable sur $]0, 1[$) et on a clairement $|f_n(x)| \leq 1/x^2$ pour tout $x \geq 1$ (donc f_n est intégrable sur $]1, \infty[$). On conclut que $f_n \in \mathcal{L}^1(]0, \infty[)$.
- Supposons $0 < x \leq 1$. On a $\exp((1/n) \log(1+x^n)) \rightarrow 1$, et donc $f_n(x) \rightarrow 1/(1+x^2)$, lorsque $n \rightarrow \infty$. Supposons maintenant $x > 1$: on a $\exp((1/n) \log(1+x^n)) = \exp((1/n) \log(1+x^{-n})) \exp(\log x)$. En notant que $0 < 1/x < 1$, on obtient $f_n(x) \rightarrow 1/(x(1+x^2))$ lorsque $n \rightarrow \infty$.
- On suit l'indication ; on trouve $a = 1$, $b = -1$, $c = 0$. On a donc :

$$\int_1^\infty \frac{1}{x(x^2+1)} d\mu = \int_1^\infty \left(\frac{1}{x} - \frac{x}{1+x^2} \right) d\mu = \left[\log(x) - \frac{1}{2} \log(1+x^2) \right]_1^\infty = \left[-\frac{1}{2} \log(1+x^{-2}) \right]_1^\infty = \frac{\log 2}{2}.$$

- D'après ce qui précède, (f_n) est une suite de fonctions mesurables (question 1) admettant une limite ponctuelle f (question 2) sur $]0, \infty[$. Par ailleurs, on a vu en 1 que pour tout $n \geq 1$, et pour tout $x > 0$, on a $|f_n(x)| \leq g(x)$ où g est définie par $g(x) = 1$ si $0 < x \leq 1$ et $g(x) = 1/x^2$ si $x > 1$. La fonction g est continue par morceaux (et même continue) sur $]0, \infty[$ donc mesurable pour les tribus boréliennes de $]0, \infty[$ et \mathbb{R} . On a donc $g \in \mathcal{L}^1(]0, \infty[)$ d'après le critère de Riemann. Le théorème de convergence dominée s'applique et prouve l'existence de la limite L ; d'après la question 3, celle-ci est égale à

$$\int_0^1 \frac{1}{1+x^2} dx + \frac{\log 2}{2} = \frac{\pi}{4} + \frac{\log 2}{2}.$$

Exercice 3.

- On remarque que pour tout $k \in \mathbb{Z}$ on a $E_k = f^{-1}(]2^{k-1}, 2^k])$. L'intervalle $]2^{k-1}, 2^k]$ est un borélien de \mathbb{R} (c'est par exemple l'intersection de l'intervalle ouvert $]2^{k-1}, 2^k + 1[$ et de l'intervalle fermé $[2^{k-1}, 2^k]$), son image réciproque E_k par la fonction mesurable f est donc une partie mesurable de \mathbb{R}^d .
- Si $x \in E_k$ pour un certain k alors $f(x) > 2^{k-1} > 0$ et l'on obtient ainsi une première inclusion. Réciproquement si $x \in \mathbb{R}^d$ est tel que $f(x) > 0$, on peut choisir un entier $n \in \mathbb{N}$ (dépendant de x) tel que $f(x) > 2^{-n}$. On a alors en particulier $x \in E_{-n}$. On obtient l'égalité d'ensembles attendue. Enfin pour la disjonction des E_k : fixons des indices entiers $i < j$. On a $i \leq j-1$ et donc $2^i \leq 2^{j-1}$, ce qui prouve que les intervalles $]2^{i-1}, 2^i]$ et $]2^{j-1}, 2^j]$ sont disjoints. Il s'ensuit que $E_i \cap E_j = \emptyset$.
- Fixons $x \in \mathbb{R}^d$. Si $f(x) = 0$ alors $x \notin E_k$, pour tout $k \in \mathbb{Z}$. On obtient alors $F_n(x) = 0$ pour tout $n \geq 0$. Sinon $f(x) > 0$ et alors x est élément d'un unique E_{k_0} d'après la question précédente. On alors $F_n(x) = 2^{k_0}$ pour tout $n \geq k_0$. On a prouvé l'existence de la limite ponctuelle F de (F_n) sur \mathbb{R}^d : F est définie par

$$F(x) = 0 \text{ si } f(x) = 0, \quad F(x) = 2^k \text{ si } x \in E_k.$$

Soit $x \in \mathbb{R}^d$: alors soit $f(x) = 0$ et dans ce cas $F(x) = 0$ et on obtient l'encadrement attendu, soit $x \in E_k$ pour un unique entier k et alors

$$\frac{1}{2}F(x) = 2^{k-1} \leq f(x) < 2^k = F(x).$$

4. Par positivité des coefficients, il est clair que la suite (F_n) est une suite croissante de fonctions mesurables positives. D'après la question 3, le théorème de convergence monotone, et la disjonction des ensembles E_k :

$$\lim_{n \rightarrow \infty} \sum_{k=-n}^n 2^k \lambda(E_k) = \lim_{n \rightarrow \infty} \int_{\mathbb{R}^d} F_n \, d\lambda \rightarrow \int_{\mathbb{R}^d} F \, d\lambda$$

La fonction F , mesurable (et positive) comme limite simple des fonctions mesurables F_n , est intégrable si et seulement si la suite $(\sum_{k=-n}^n 2^k \lambda(E_k))_n$ converge (i.e. ssi cette suite, positive, est majorée). Or d'après la question 3, l'intégrabilité des fonctions mesurables positives F et f sont équivalentes.